

# La lettre du gabier

085\_01\_2020\_1100  
JPB-EA-07922  
1030\*\*

Hier matin, notre commandant  
Nous a dit que le bâtiment  
S'en allait partir à la guerre :  
Par la présente, votre fieu  
S'en vient vous dire son adieu,  
Bonne grand' mère !

J'aurais bien voulu, encore un coup,  
Mettre mes bras à votre cou,  
Tout comme au temps de mon enfance ;  
Mais, l'un et l'autre, n'oublions pas  
Qu' à présent votre petit gâs  
Est à la France !

Les camarades du pays,  
A leurs parents, à leurs amis,  
Font aussi leurs adieux, bien vite,  
Espérant que la lettre-ci  
Vous trouvera vaillants, ainsi  
Qu'elle nous quitte.

Parait qu'on va voir les Chinois ;  
J'espère bien qu'avant six mois  
Ils seront battus par les nôtres !  
Si l'on débarque, faudra voir :  
Je saurai faire mon devoir...  
Comme les autres !

Je veux être le mieux noté  
Pour m'en revenir breveté  
Peut-être même quartier-Maître !  
Avec mes galons frais cousus  
je rirais si vous n'alliez plus  
Me reconnaître.

Si je meurs – dam ! faut tout prévoir -  
Vous prierez pour moi, chaque soir,  
Madame la Vierge Marie :  
Dites-vous, dans votre chagrin,  
Que je suis mort, en bon marin,  
Pour la Patrie !

Voici qu'on sonne le départ !..  
Embrassez, tout doux, de ma part,  
Celle... à qui, chaque jour je pense,  
Qu'elle me conserve son cœur :  
Il sera, si je suis vainqueur,  
Ma récompense.

Adieu ! Pour de bon cette fois...  
D'autant que, vraiment, je ne vois  
Plus rien autre chose à vous mettre :  
Votre Yvon, élève gabier,  
Qui, sans finir de vous aimer,  
Finit sa lettre !